

Les parties à l'enquête sont donc clairement indiquées. C'est d'une part la corporation, qui accuse et qui demande l'enquête; ce sont d'autre part les personnes incriminées, qui ne peuvent être autres que les membres du conseil ou les officiers de la municipalité, ou ceux qui ont un ou des contrats avec elle. Dans l'espèce, Legault et les autres étaient des officiers de la municipalité. Quelque odieux ou même criminel qu'ait pu être le rôle des témoins entendus au soutien de l'accusation, n'étant point les parties incriminées, ils échappent à la juridiction du juge, et le juge, en statuant sur les frais, ne peut les frapper d'aucune condamnation. La section 8 permet au juge d'interroger et de forcer à répondre ceux qui peuvent "avoir corrompu quelqu'un des fonctionnaires mentionnés dans cette loi", mais elle n'en fait pas des accusés ni des parties à l'enquête. Elle les considère comme de simples témoins.

Ce statut spécial donne au juge, outre de nouveaux pouvoirs, tous ceux déjà conférés par les lois concernant les affaires publiques.

Quelles sont ces lois?

Les articles 596, 597 et 598 des Statuts Refondus de Québec tels qu'amendés par l'acte 59 Vict., chap. 11. Ce dernier acte a surtout pour objet d'étendre aux affaires civiles ou municipales les enquêtes originaires restreintes au gouvernement ou aux départements publics, et de tracer des règles de procédure aux commissaires nommés par le Lieutenant-Gouverneur en Conseil.

A l'article 598e, la question des frais est résolue dans les cas d'enquête sur affaires municipales ou civiles, et les commissaires n'en ont pas la discrétion. Si l'enquête porte sur le système général d'administration, les frais sont à la charge de la corporation; mais si l'enquête établit des faits particuliers reprochés à des échevins, conseillers ou employés de la municipalité, ces derniers devront payer les dépens de l'enquête en parties égales. Et c'est le Procureur-Général qui doit poursuivre les personnes en défaut de payer, lesquelles personnes sont passibles d'emprisonnement jusqu'au paiement complet de leur part respective. Ainsi, tandis que, dans le cas de commissaires nommés par le Lieutenant-Gouverneur, les frais des enquêtes municipales ou civiles sont réglés par la loi même, il en est autrement si c'est un juge qui fait l'enquête à la demande d'une corporation; c'est à lui qu'incombe la décision. Mais comme il ne doit pas s'écarter des règles générales qui régissent les enquêtes sur les affaires publiques et que le Statut 58 Vict., chap. 42 n'a fait que permettre à une corporation de demander une enquête à un juge sans l'intervention du Lieutenant-Gouverneur en Conseil, ce juge n'a pas le pouvoir de condamner aux frais d'autres personnes que celles indiquées dans le Statut 58 Vict., chap. 42 ou dans la loi générale des enquêtes publiques, c'est-à-dire soit la corporation elle-même, soit les seules personnes qu'elle pouvait mettre en accusation, c'est-à-dire ses propres échevins officiers ou employés, ou les personnes ayant des contrats avec elle.

Le rejet de cette demande de la Cité a pour conséquence nécessaire la condamnation de cette dernière à tous les frais de l'enquête. Les accusés, comme ils en avaient le droit, se sont fait représenter par des avocats, ont fait entendre des témoins à décharge, et ont par là encouru des frais inévitables de défense que la Cité devra payer.

En outre, les témoins contre lesquels on a fait la demande de condamnation dont je viens de disposer ont aussi droit aux frais que leurs avocats peuvent légitimement leur demander.

J'ai taxé tous ces dépens contradictoirement, et j'annexe au présent rapport les divers mémoires de frais des avocats qui ont figuré à l'enquête, moins ceux de la Cité.

La Cité devra en outre pourvoir à tous les autres dépens nécessités par l'enquête.

The parties to the investigation are therefore clearly indicated. They are, on the one hand, the Corporation, which accuses and asks for the investigation, and, on the other hand, the incriminated parties who can only be the members of the Council or the officers of the municipality or the persons having a contract or contracts with it. In this case, Legault and the other persons against whom charges have been made were officers of the municipality. However odious or even criminal the part played by the witnesses heard in support of the charges may have been, as they were not the incriminated parties, they escape the jurisdiction of the judge, and the judge, in reporting as to the costs, cannot inflict on them any condemnation. Sect. 8 authorizes the judge to examine any persons "who may have bribed any of the functionaries herein mentioned" and to compel them to answer, but it does not make them accused parties or parties to the investigation. It considers them simply as witnesses.

This special statute gives the judge, besides additional powers, all those already conferred by the laws concerning public matters.

What are these laws?

Articles 596, 597 and 598 of the Revised Statutes of Quebec, as amended by the Act 59 Vict., chap. 11. The object of this latter Act is chiefly to extend to civic or municipal matters the investigations originally restricted to matters connected with the Government or public departments and to lay down rules of procedure for the guidance of the commissioners appointed by the Lt. Governor in Council.

In Art. 598e, the question of costs is settled in the case of investigations on municipal or civic matters, and the Commissioners have no discretion in the premises. If the investigation bears upon the general system of administration, the costs are to be paid by the Corporation; but if the investigation establishes particular facts incriminating any aldermen, councillors or officials of the municipality, the latter must pay the costs of the inquiry, in equal shares. And it is the Attorney General who must prosecute the parties who fail to pay the same, which said parties are liable to imprisonment until their respective shares are entirely paid. Thus, while in the case of Commissioners appointed by the Lt. Governor, the costs of municipal or civic investigations are settled by the law itself, it is different when a judge holds an investigation at the request of a corporation; the matter in such case is left to his discretion. But as he must not deviate from the general rules governing the investigations on public matters and the Act 58 Vict., chap. 42, simply allows a corporation to apply to a judge for an inquiry, without the intervention of the Lt. Governor in Council, the judge has not the power to condemn to the costs any persons other than those mentioned in the statute 58 Vict., chap. 42, or in the general law concerning public investigations, that is to say, either the corporation itself, or the only persons it could impeach, to wit, its own aldermen officials or employees or the persons having contracts with it.

The rejection of this demand on the part of the City has for necessary consequence the condemnation of the latter to all the costs of the investigation. The accused parties, as they had the right to do, retained lawyers to represent them and had witnesses heard for their defence, thereby incurring inevitable costs, which the City must pay.

Moreover, the witnesses against whom was made the demand of condemnation which I have just disposed of, are also entitled to the costs which their attorneys may legitimately claim from them.

I have taxed all these costs contradictorily, and I annex to the present report the several bills of costs of the attorneys who appeared at the investigation, minus those of the City.

The City shall moreover pay all the other expenses necessitated by the investigation.